

Passage secondaire-collégial :

Caractéristiques étudiantes et rendement scolaire

Dix ans plus tard

Michèle Gingras
Ronald Terrill



MGS

Moyenne générale au secondaire

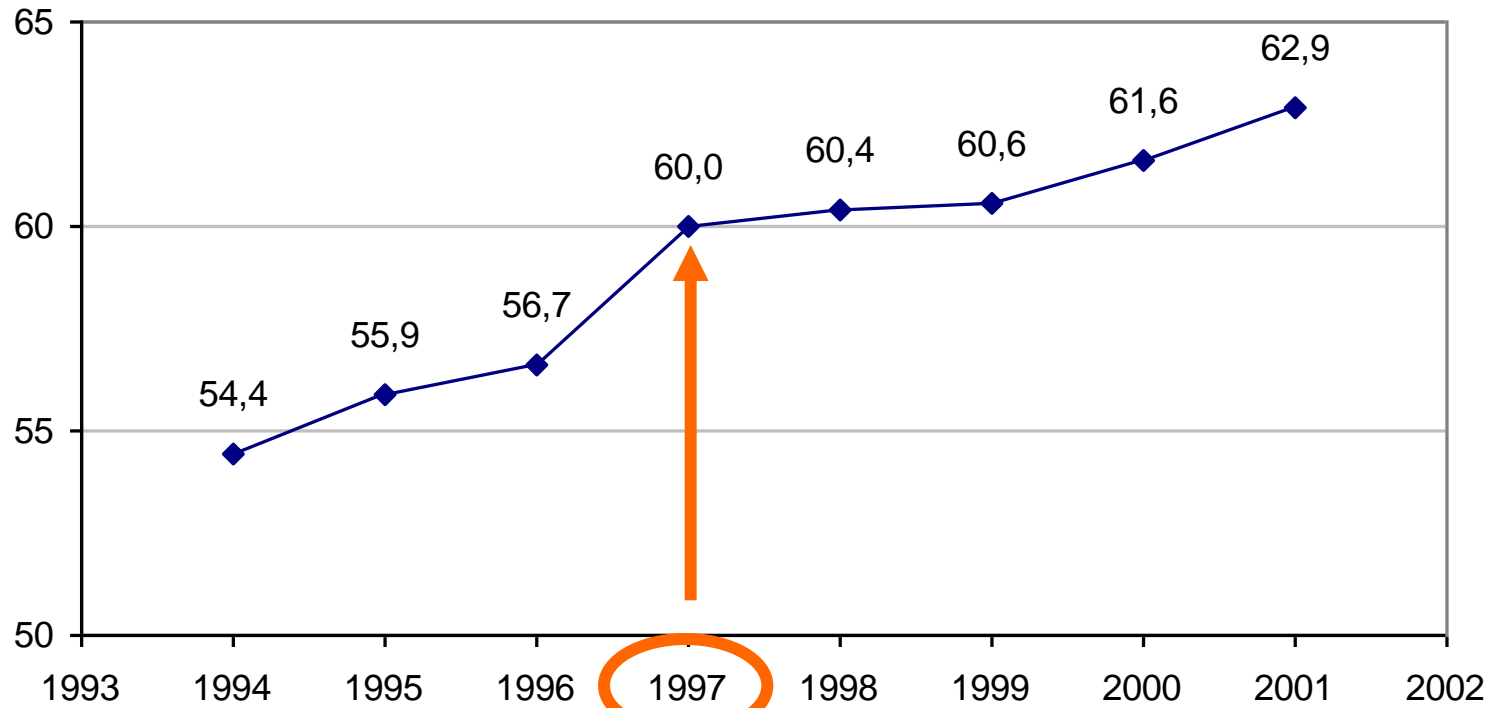
Moyenne brute de toutes les notes
de 4^e et de 5^e secondaire
(secondaire régulier – secteur jeunes)

1997

Imposition du DES⁺
comme condition d'admission
au collégial

(DES + Anglais 5 + Maths 5 + Sciences physiques 4)

**Taux de diplomation
après 2 ans de plus que la durée minimale
(Nouveaux admis - Collèges publics)**



MGS : 76,2 76,5 76,7 78,0 77,9 78,3 78,5 78,4

Cohorte 1998

Nouveaux admis (population A)

Ensemble des collèges publics

47439 étudiants avec MGS

Sexe

Filles : 56 %

Garçons : 44 %

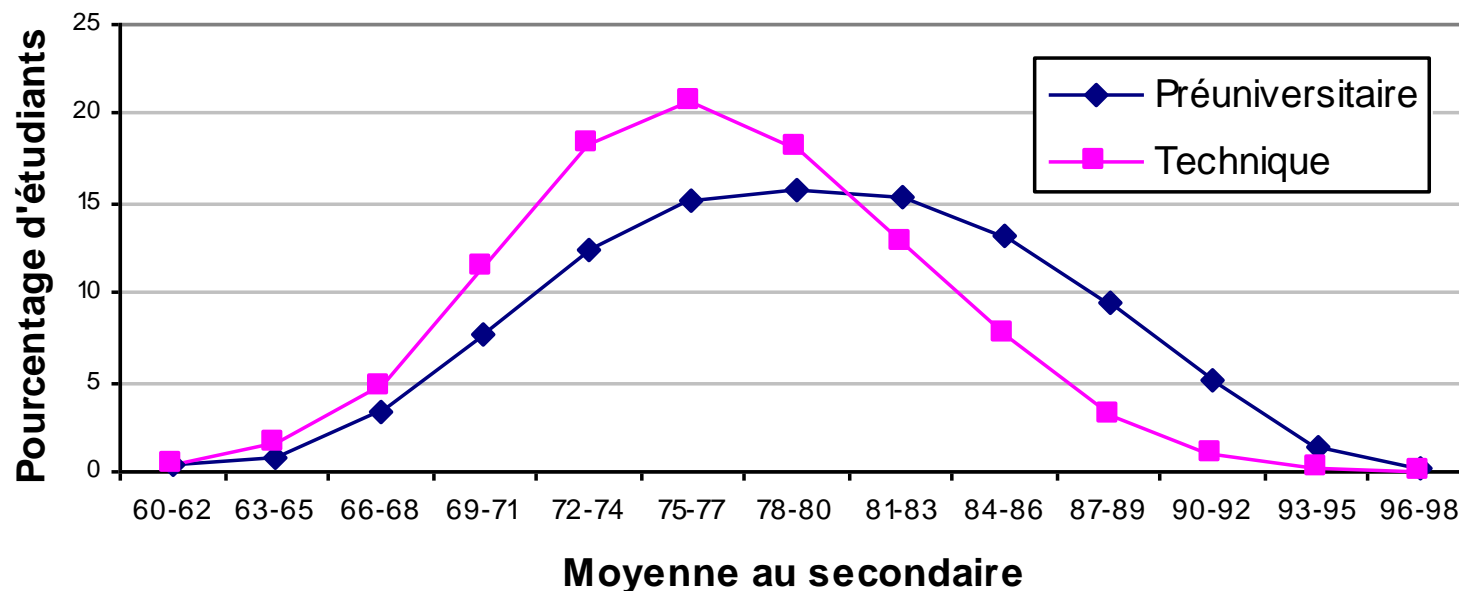
Secteur

Préuniversitaire : 59 %

Technique : 33 %

Hors secteur (accueil, transition) : 8 %

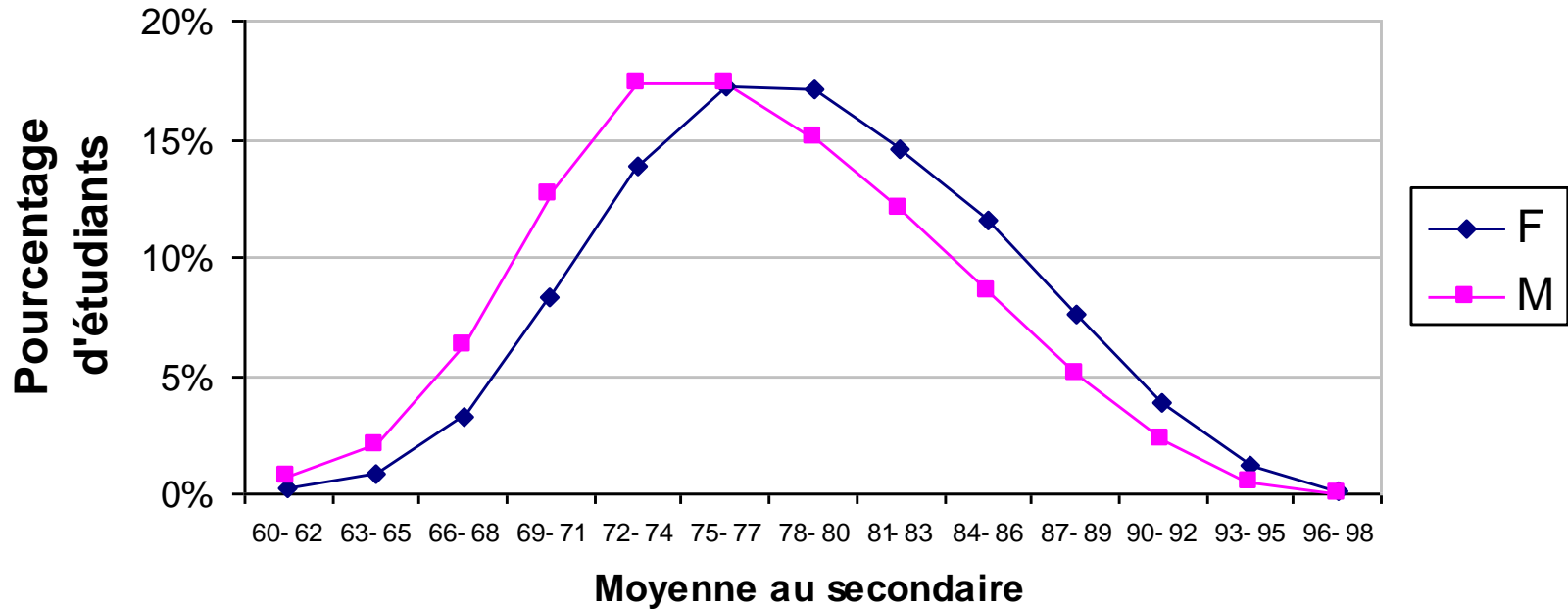
**Répartition des étudiants selon leur moyenne au secondaire,
pour chaque secteur du programme de la première session
(Cohorte 1998 - Nouveaux inscrits - Collèges publics)**



MGS moyenne au préuniversitaire : **79,4**

MGS moyenne au technique : **76,7**

**Répartition des étudiants selon leur moyenne au secondaire,
pour chaque sexe
(Cohorte 1998 - Nouveaux admis - Collèges publics)**



MGS moyenne des filles : **78,8**

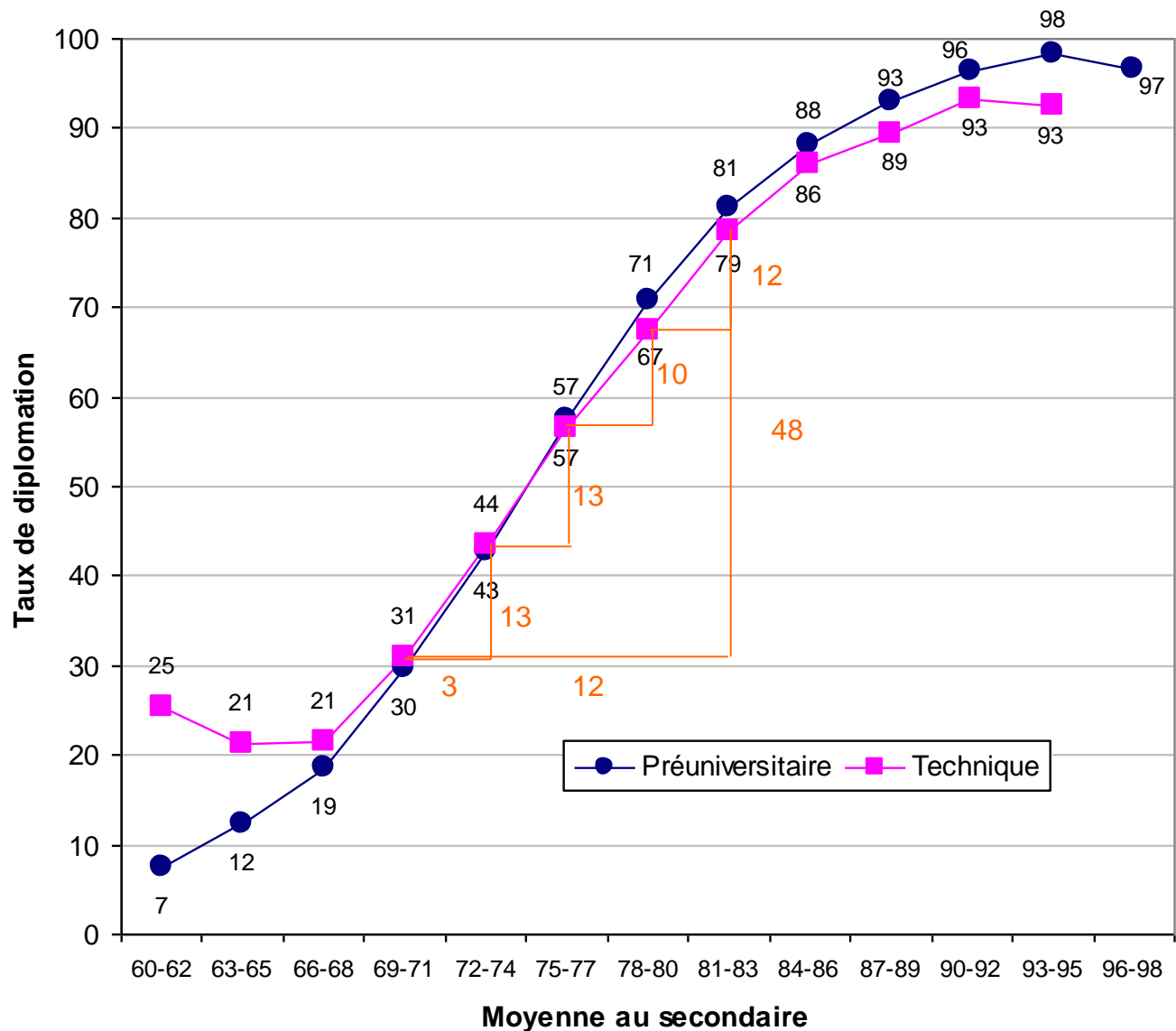
MGS moyenne des garçons : **76,8**

Taux de diplomation

(2 ans après la durée minimale)

PREU : 66,3 % TECH : 56,4 %

Taux de diplomation après 2 ans de plus que la durée minimale,
 en fonction de la moyenne au secondaire
 (Cohorte 1998 - Nouveaux inscrits - Collèges publics)

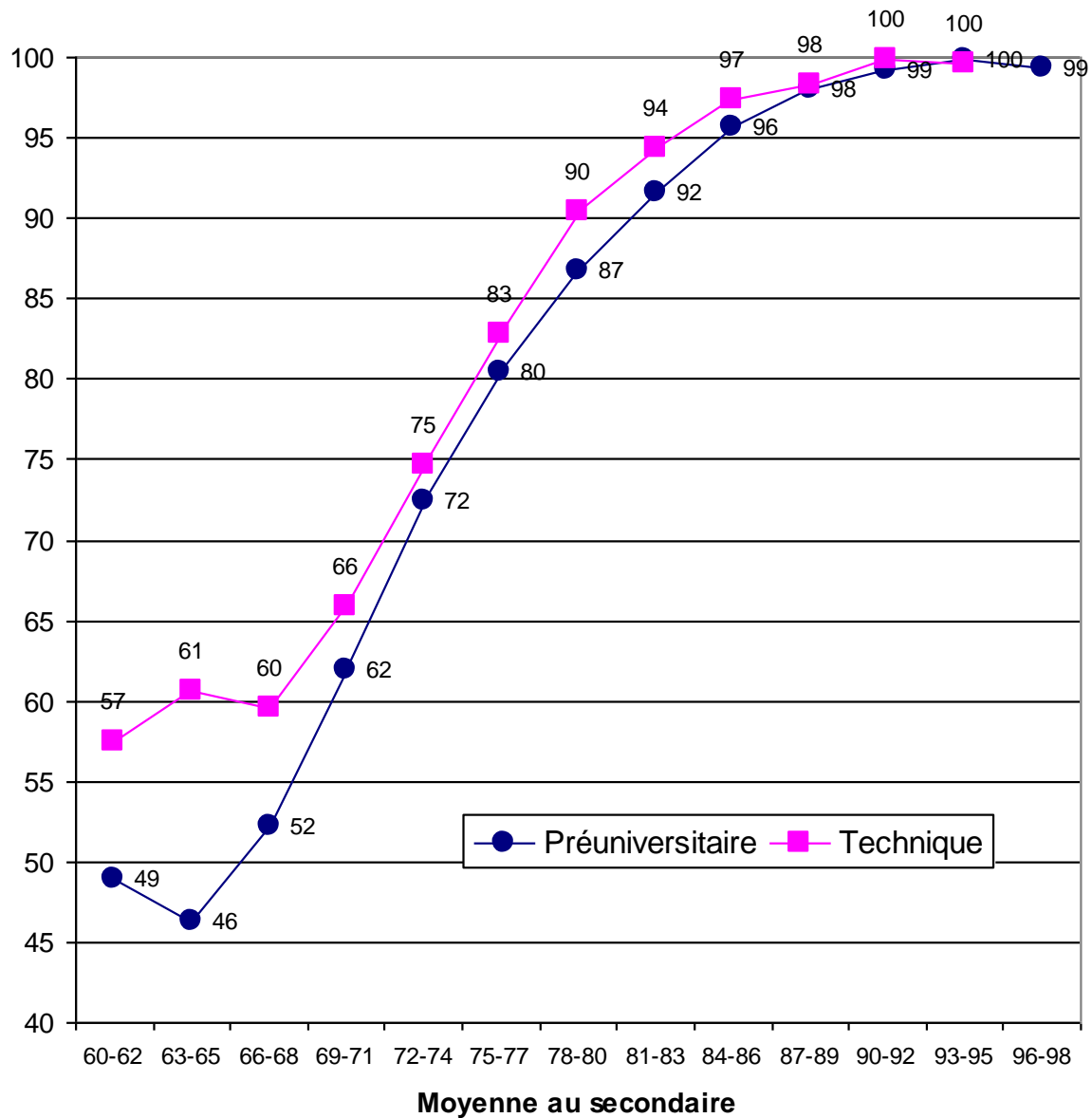


À MGS
 égales, les
 écarts sont
 presque
 nuls

MGS : + 1

TD2+ : + 4 %

Taux de réussite moyen en première session
en fonction de la moyenne au secondaire
(Cohorte 1998 - Nouveaux admis)



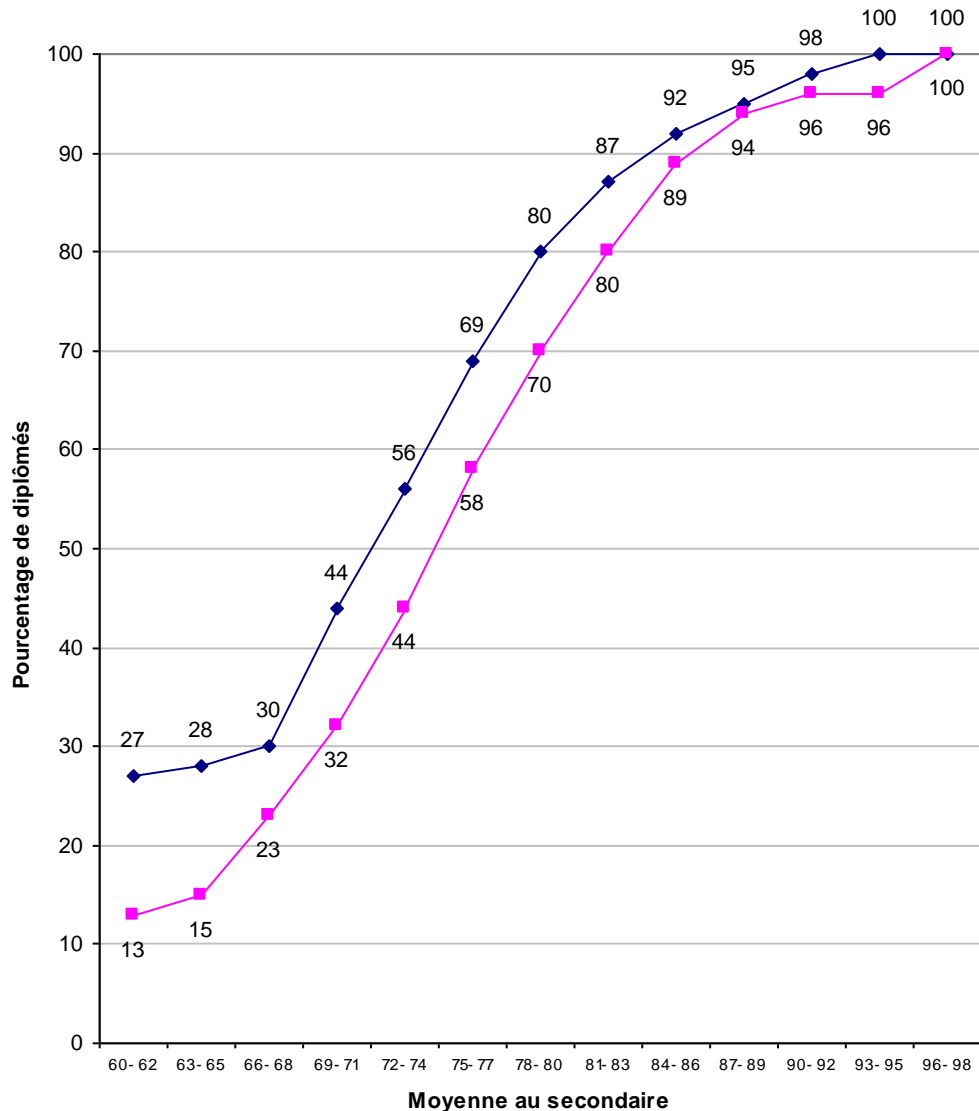
Taux de diplomation (à ce jour)

Filles : 74,1 %

Garçons : 59,0 %

Taux de diplomation à ce jour
 en fonction de la moyenne au secondaire
 (Cohorte 1998 - Nouveaux admis - Collèges publics)

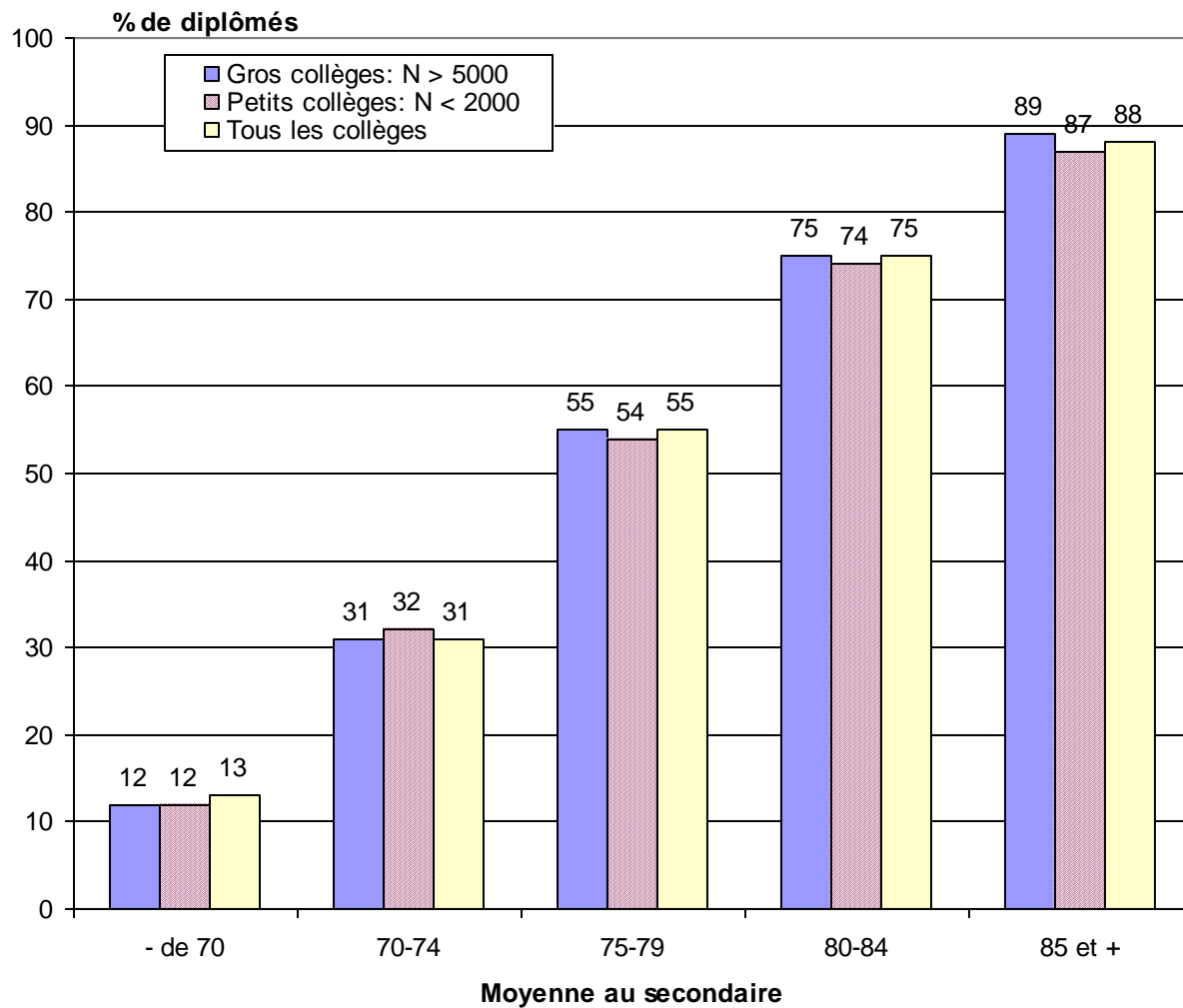
◆ Filles ■ Garçons



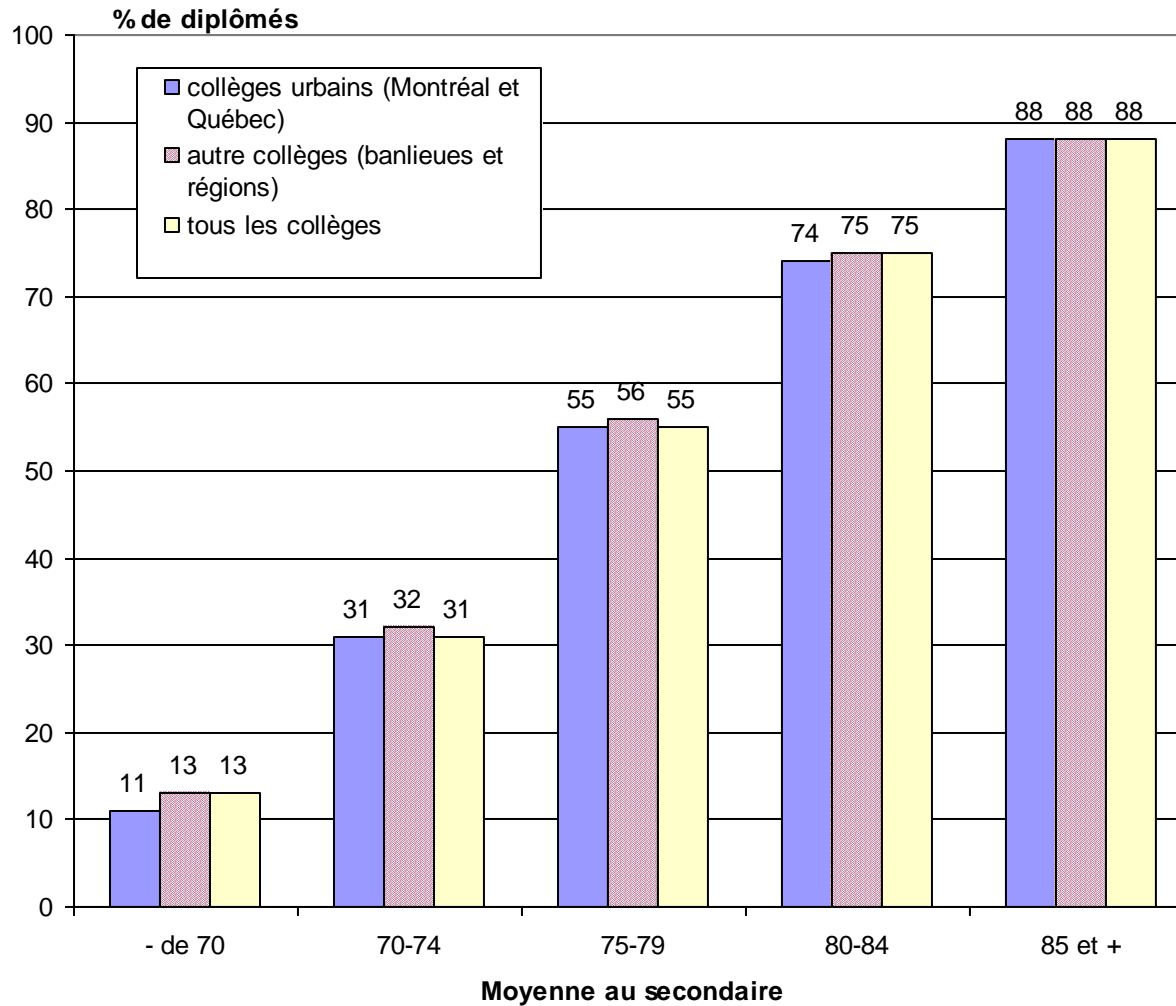
La corrélation entre le
 taux de diplomation
 et la MGS est aussi
 forte pour les garçons
 que pour les filles

À MGS égales, il
 reste encore un
 écart assez
 important entre les
 garçons et les filles

**Pourcentage de diplômés après 4 ans au collégial
en fonction de la moyenne générale au secondaire (mgs)
(cohortes 1994 à 1997, sciences humaines, collèges du SRAM et du SRAQ)**



**Pourcentage de diplômés après 4 ans au collégial
en fonction de la moyenne générale au secondaire (mgs)
(cohortes 1994 à 1997, sciences humaines, collèges du SRAM et du SRAQ)**



La forte corrélation entre les indicateurs de la réussite et la MGS désigne cette dernière comme variable de contrôle par excellence.

Une comparaison «à MGS égales» permet :

- d'expliquer certaines différences
- de faire ressortir l'influence d'autres variables
- de mieux interpréter certains phénomènes
- d'orienter les étapes subséquentes de la réflexion

Exemples de situations où la MGS peut être utile pour étudier la réussite, la persévérance et la diplomation

- Comparaison de deux cohortes
- Comparaison entre collèges
- Comparaison des taux de réussite de deux groupes-cours
- Évaluation de l'effet de mesures d'aide, de méthodes pédagogiques particulières, etc.

Passage secondaire-collégial :

Caractéristiques étudiantes et rendement scolaire

Dix ans plus tard

Michèle Gingras
Ronald Terrill



Première phase de la recherche (1994)

TERRILL, Ronald et Ducharme, Robert

*Passage secondaire-collégial :
Caractéristiques étudiantes et rendement scolaire*

Montréal, SRAM, 1994, 380 p.

Outils de recherche

Questionnaire d'enquête:

Aide-nous à te connaître

(CAE de la Fédération des cégeps - Versions 1992 et 2002)

Administré au moment de l'admission, alors que les étudiants sont encore au secondaire.

Données sur le cheminement scolaire au collégial :

PSEP et DÉFI

(Bases de données et outils d'analyse du SRAM)

Répondants

1992 : 17 777 étudiants de 15 collèges

2002 : 19 889 étudiants de 31 collèges

Échantillon d'analyse

1992 : 13 535 étudiants de 15 collèges

2002 : 10 339 étudiants de 27 collèges

Objectifs de la recherche

- Analyser les liens entre la **réussite en première session** et certaines caractéristiques, pour les échantillons 1992 et 2002
- Étudier les liens entre la **diplomation** et les mêmes caractéristiques, pour l'échantillon 1992
- Tracer un **portrait comparatif** des caractéristiques des deux échantillons

Facteurs communs aux deux études

- Sexe
- Temps d'étude au secondaire
- Scolarité des parents
- Encouragement de la part des parents
- Motivation
- Souci financier
- Choix du programme (1^{er} choix ou non)

Variables de contrôle

- MGS
- Nombre d'échecs en première session

Variables analysées

- TR100 : Pourcentage d'étudiants ayant réussi tous leurs cours en première session
- TD10 : Taux de diplomation 10 ans après le début des études (pour l'échantillon 1992)

***Liens entre
certaines caractéristiques étudiantes
et le rendement scolaire***

Caractéristiques favorables à la réussite au début du collégial

- Temps d'étude au secondaire
- Encouragement de la part des parents
- Motivation avant l'entrée au cégep
- Admission au programme de son 1^{er} choix

Caractéristiques favorables à la diplomation

Le temps d'étude, l'encouragement de la part des parents, la motivation et le 1^{er} choix de programme contribuent aussi à favoriser la diplomation.

Deux nouvelles variables s'ajoutent:

- Scolarité des parents
- Absence de souci financier

***Temps d'étude au
secondaire***

En 1992, près de 70 % des étudiants déclaraient étudier 8 heures ou moins par semaine au secondaire.

En 2002, ce sont les trois quarts des étudiants (70 % des filles et 80 % des garçons) qui affirment ainsi étudier à peine plus d'une heure par jour.

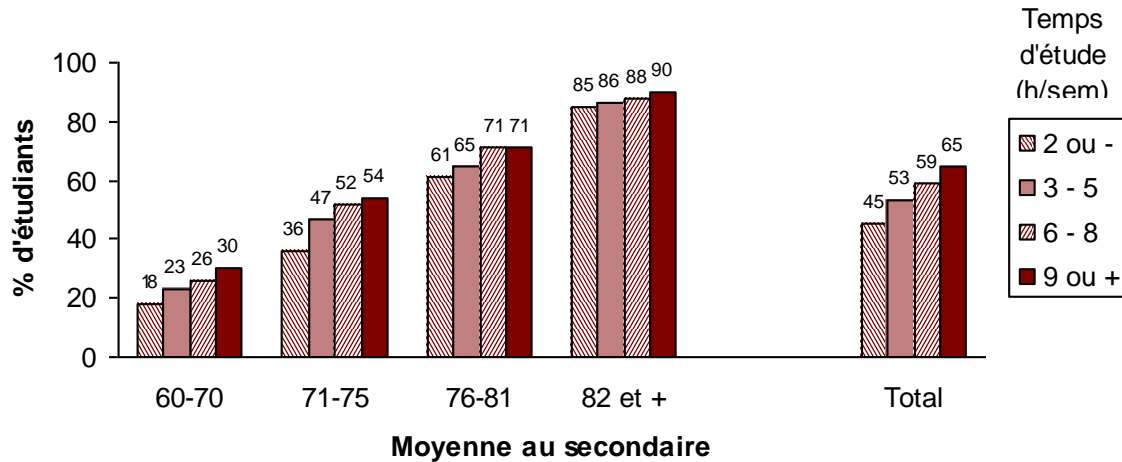
En 1992, seulement 42 % des plus forts et 26 % des plus faibles étudiaient 9 heures ou plus par semaine. Ces pourcentages sont respectivement de 37 % et 20 % dans l'échantillon 2002.

En 1992, 16 % des étudiants consacraient moins de 20 minutes par jour à l'étude et aux travaux scolaires. Ils sont 29 % dans ce cas en 2002.

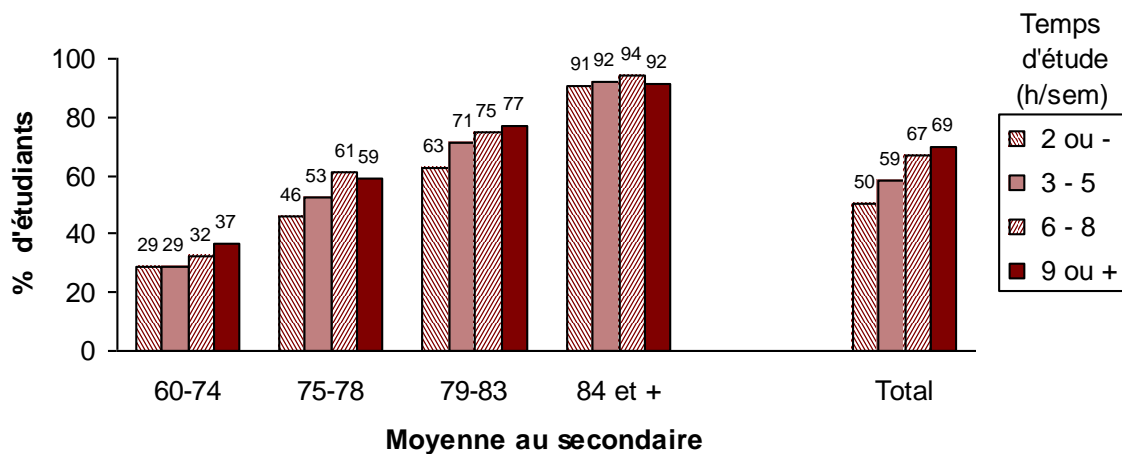
La MGS reste déterminante.

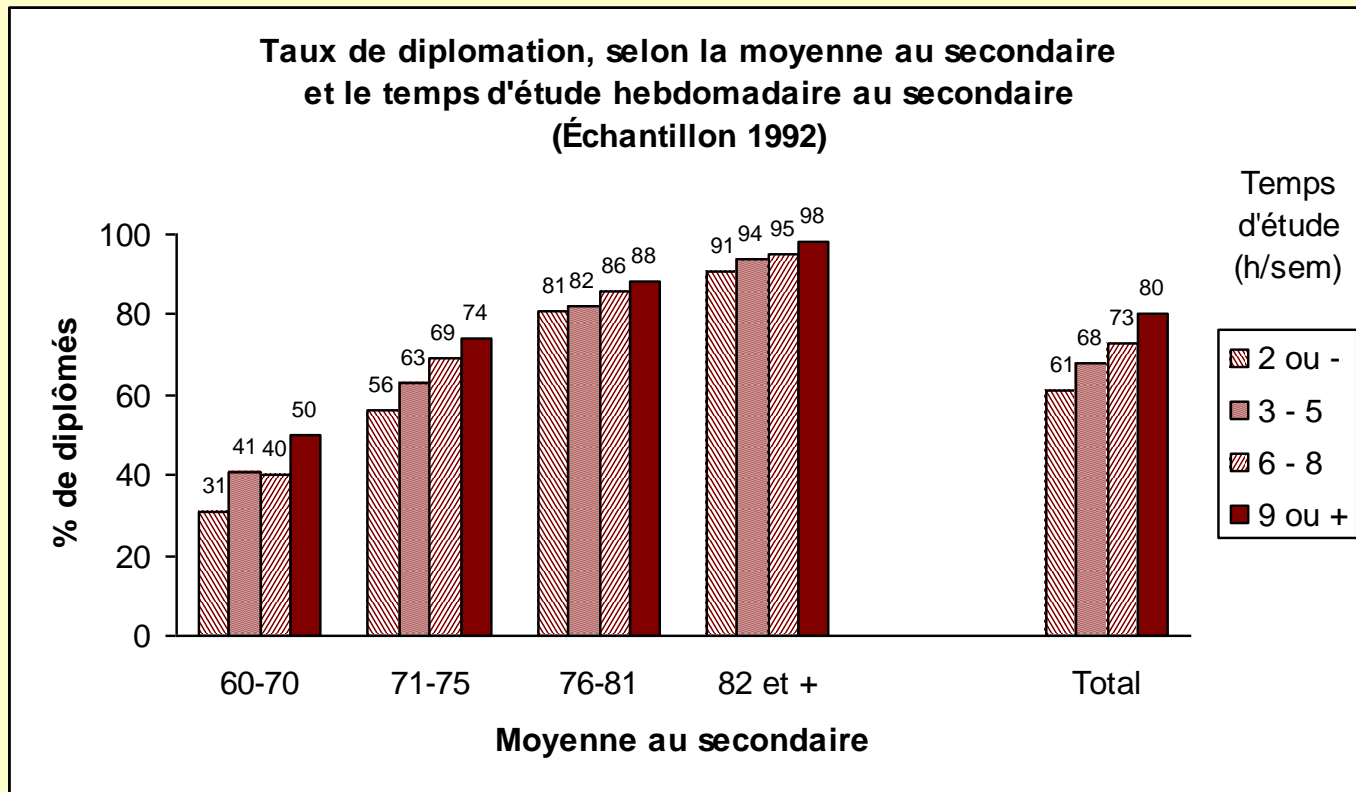
Dans les deux cohortes et dans chaque sous-groupe, les plus studieux au secondaire réussissent mieux au collégial.

Pourcentage d'étudiants ayant réussi tous leurs cours en 1^{re} session, selon leur moyenne au secondaire et leur temps d'étude hebdomadaire au secondaire (Échantillon 1992)



Pourcentage d'étudiants ayant réussi tous leurs cours en 1^{re} session, selon leur moyenne au secondaire et leur temps d'étude hebdomadaire au secondaire (Échantillon 2002)

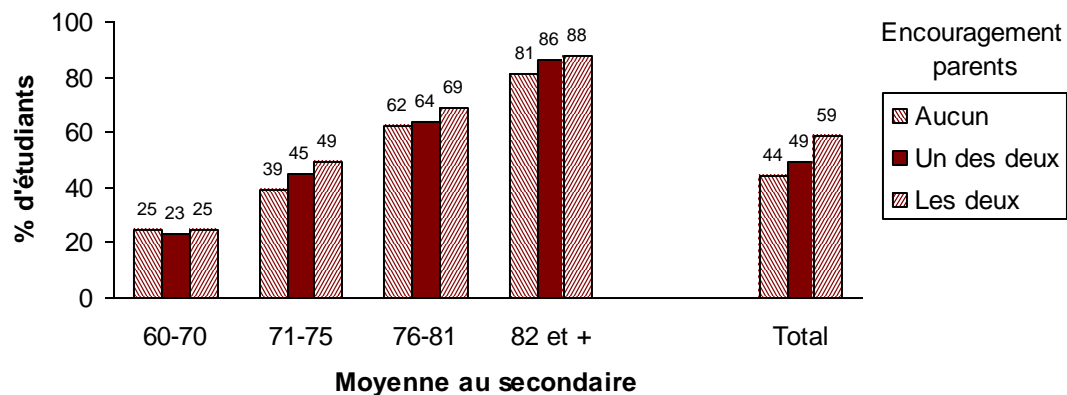




Le temps d'étude au secondaire reste un
facteur clé pour la diplomation,
même chez les plus forts.

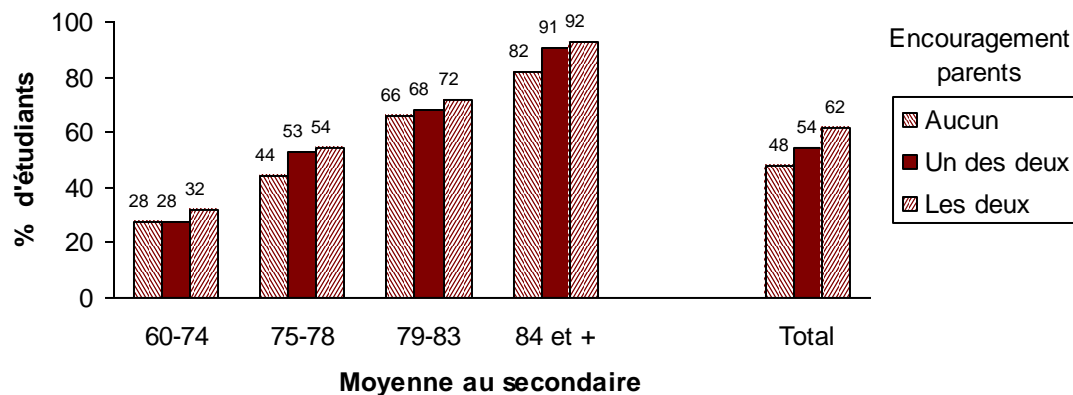
***Encouragement
de la part des parents***

Pourcentage d'étudiants ayant réussi tous leurs cours en 1^{re} session,
selon leur moyenne au secondaire
et l'encouragement de la part de leurs parents
(Échantillon 1992)

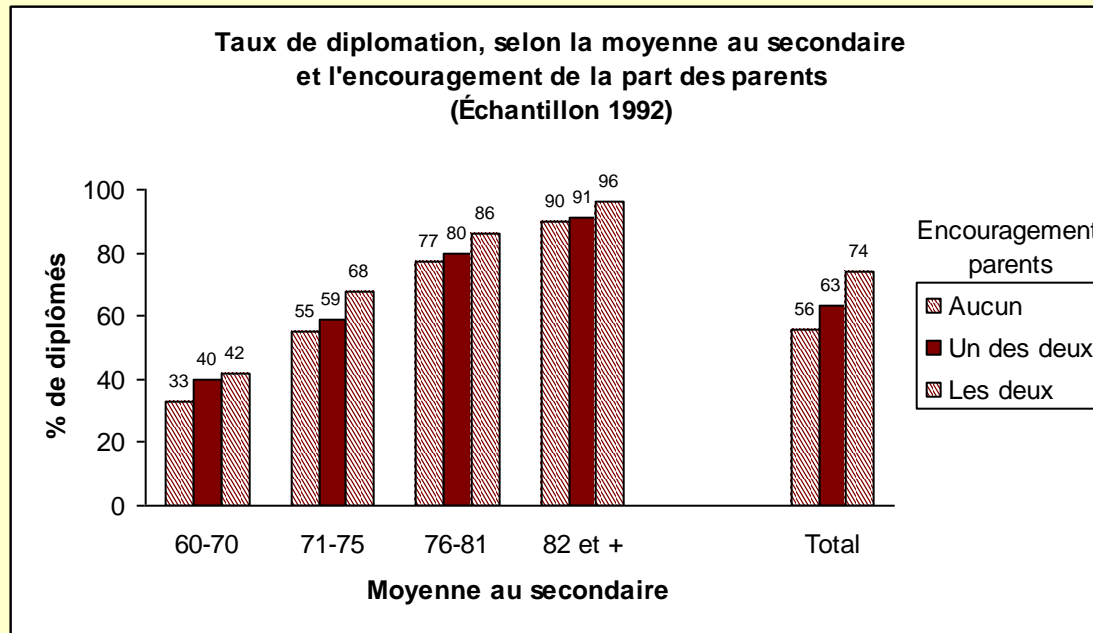


Les étudiants dont les parents favorisent les études réussissent mieux que les autres, mais l'encouragement de la part des parents a très peu d'influence sur les étudiants très faibles

Pourcentage d'étudiants ayant réussi tous leurs cours en 1^{re} session,
selon leur moyenne au secondaire
et l'encouragement de la part de leurs parents
(Échantillon 2002)



L'encouragement par les parents est l'une des rares variables ayant un effet aussi marqué sur les étudiants les plus forts.



L'encouragement de la part des parents améliore les taux de diplomation dans les quatre groupes, y compris les plus faibles.

***Scolarité
des parents
et
cheminement
scolaire***

Scolarité faible : aucun des parents n'a dépassé le niveau secondaire.

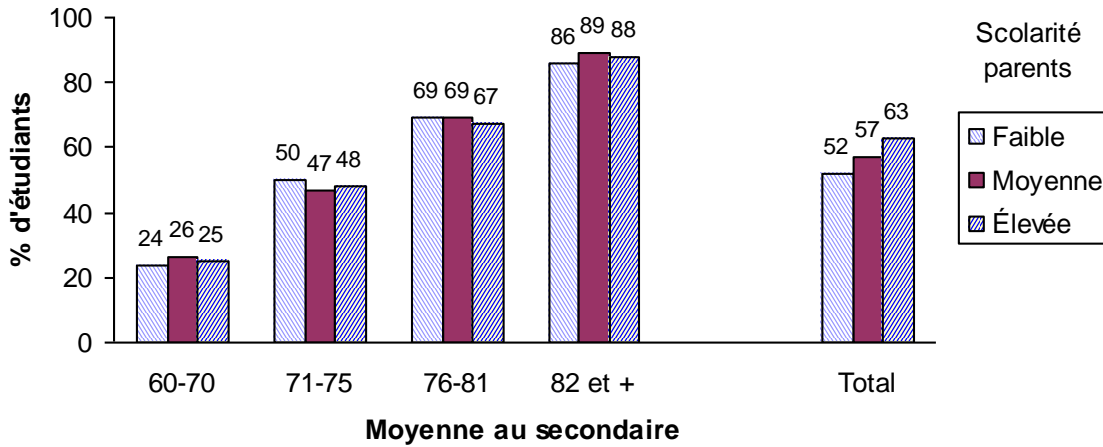
Scolarité moyenne : aucun des parents ne possède un diplôme universitaire, mais au moins un des deux a suivi des études collégiales.

Scolarité élevée : au moins un des deux parents a un diplôme universitaire.

Les parents de 2002 sont plus scolarisés que ceux de 1992. La proportion de parents n'ayant pas dépassé le niveau secondaire est passée de 32 % en 1992 à 23 % en 2002.

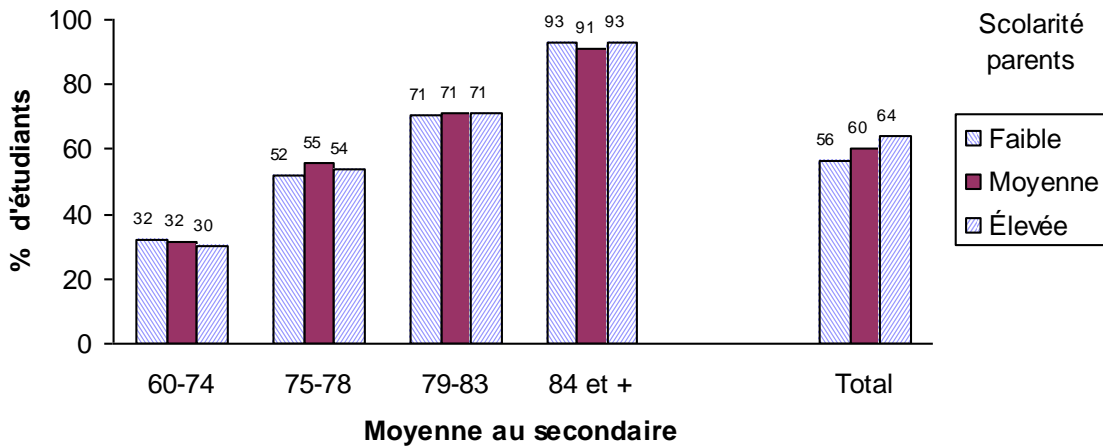
On observe un lien entre la scolarité des parents et les résultats au secondaire. En 2002, la moitié des étudiants forts (quatrième quartile) ont des parents fortement scolarisés. C'est moins d'un tiers dans le cas des étudiants les plus faibles.

**Pourcentage d'étudiants ayant réussi tous leurs cours en 1^{re} session
selon la scolarité de leurs parents et selon
leur moyenne au secondaire
(Échantillon 1992)**

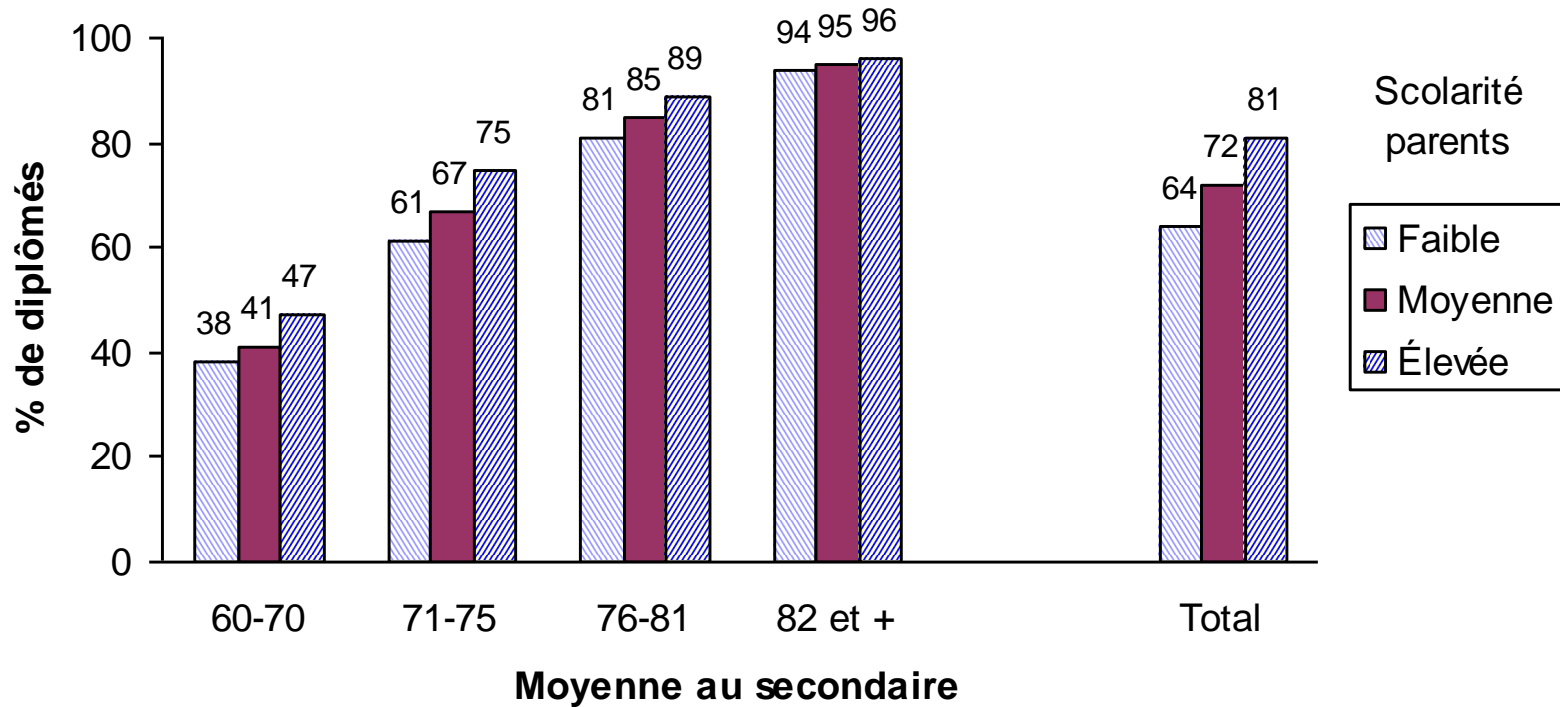


La scolarité des parents n'a pas d'influence perceptible sur la réussite en première session

**Pourcentage d'étudiants ayant réussi tous leurs cours en 1^{re} session,
selon la scolarité de leurs parents et selon
leur moyenne au secondaire
(Échantillon 2002)**



**Taux de diplomation après 10 ans, selon la scolarité des parents
et selon la moyenne au secondaire
(Échantillon 1992)**



La scolarité des parents reprend de l'importance lorsqu'il s'agit de la diplomation

Les étudiants dont les parents sont plus scolarisés ne réussissent pas mieux en première session, mais...

- ils sont plus persévérants
- ils se disent un peu plus encouragés par leurs parents à poursuivre leurs études
- ils ont moins d'inquiétudes financières

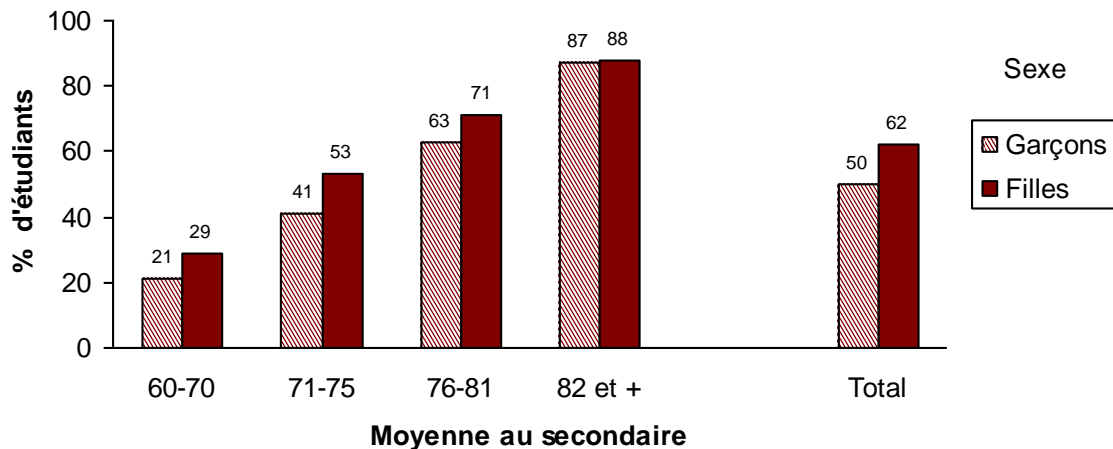
Sexe
et
cheminement
scolaire

L'écart entre les filles et les garçons

- Les filles arrivent du secondaire avec de meilleures notes
- Elles consacrent plus de temps à l'étude au secondaire
- Elles se disent plus motivées que les garçons
- Elles ont une idée plus précise de leur avenir
- Elles sont plus portées à demander de l'aide lorsqu'elles éprouvent des difficultés

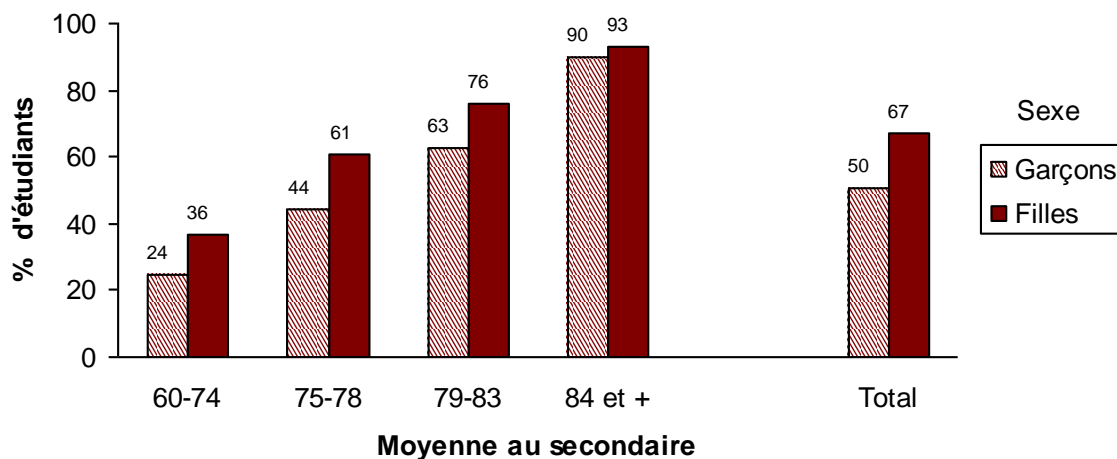
**Les filles réussissent mieux en première session
et obtiennent leur diplôme d'études collégiales
dans une plus grande proportion**

Pourcentage d'étudiants ayant réussi tous leurs cours en 1^{re} session, selon leur moyenne au secondaire et leur sexe (Échantillon 1992)

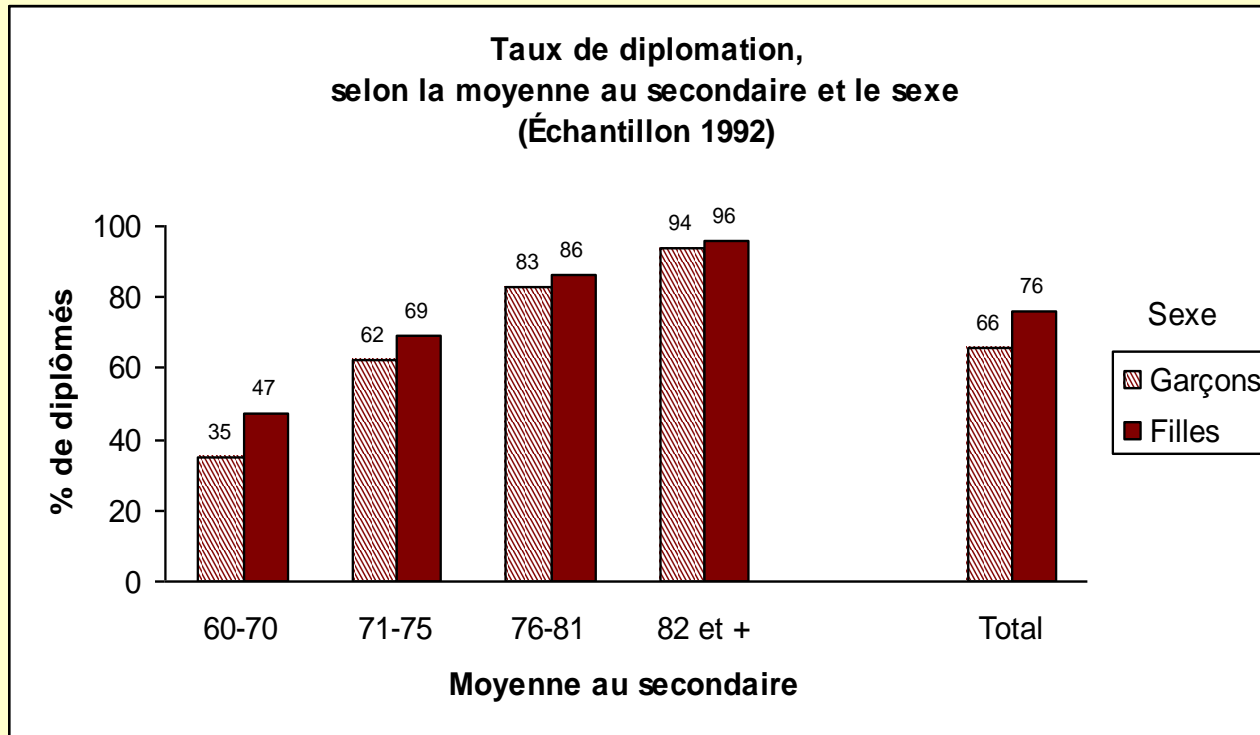


Écarts plus marqués entre les sexes chez les étudiants les plus faibles

Pourcentage d'étudiants ayant réussi tous leurs cours en 1^{re} session, selon leur moyenne au secondaire et leur sexe (Échantillon 2002)



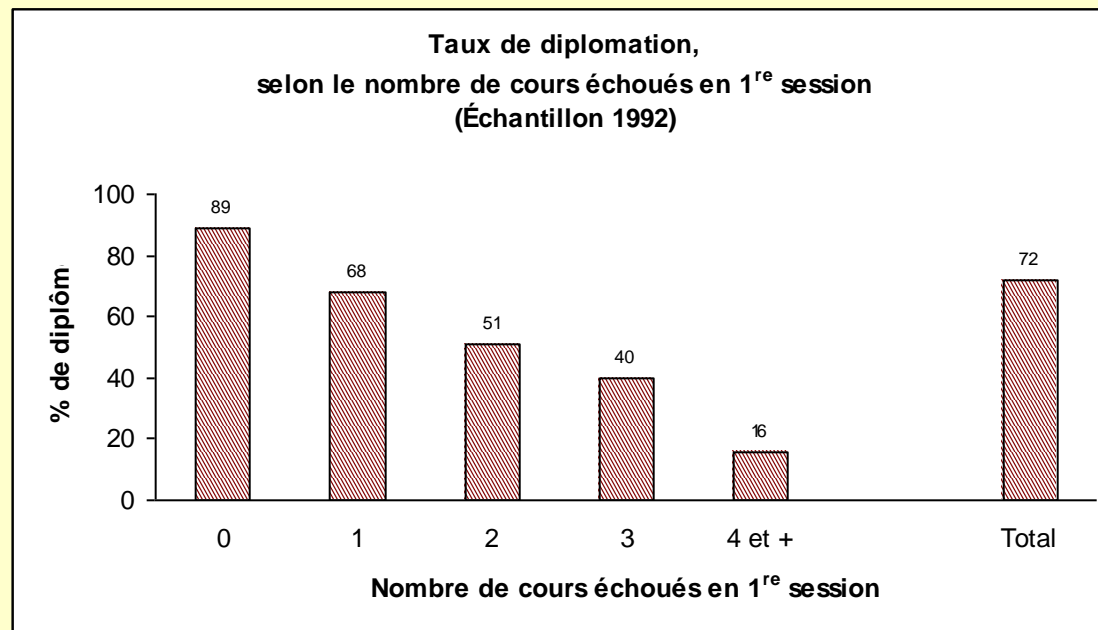
Les écarts se creusent encore plus en 2002



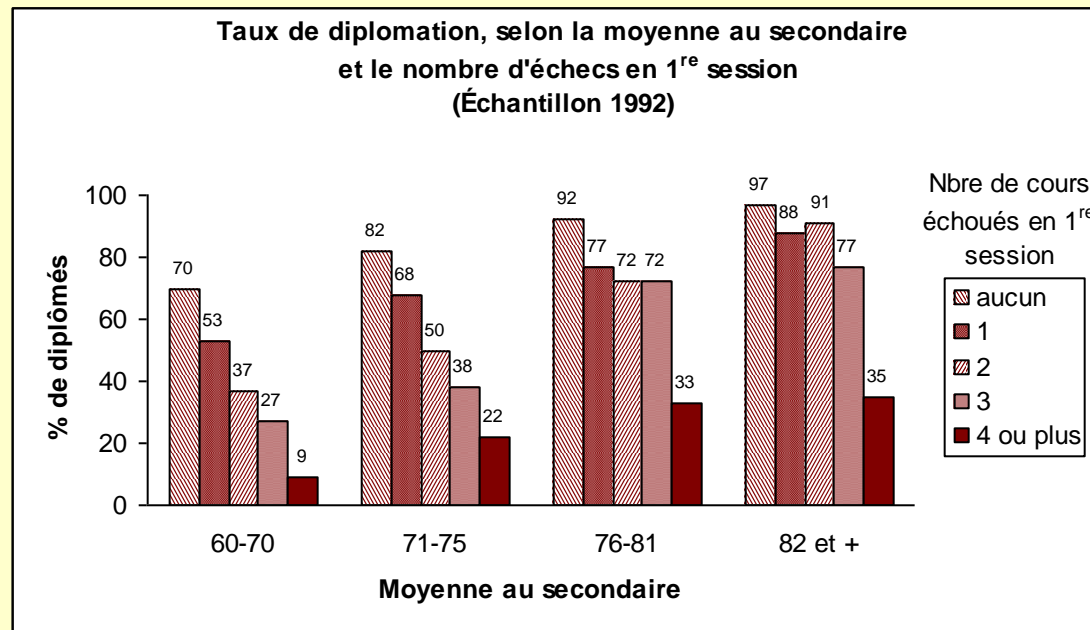
Même à MGS comparables, le taux de diplomation des filles reste supérieur à celui des garçons

C'est toujours chez les plus faibles que les écarts sont les plus importants

La réussite en première session est déterminante pour la diplomation

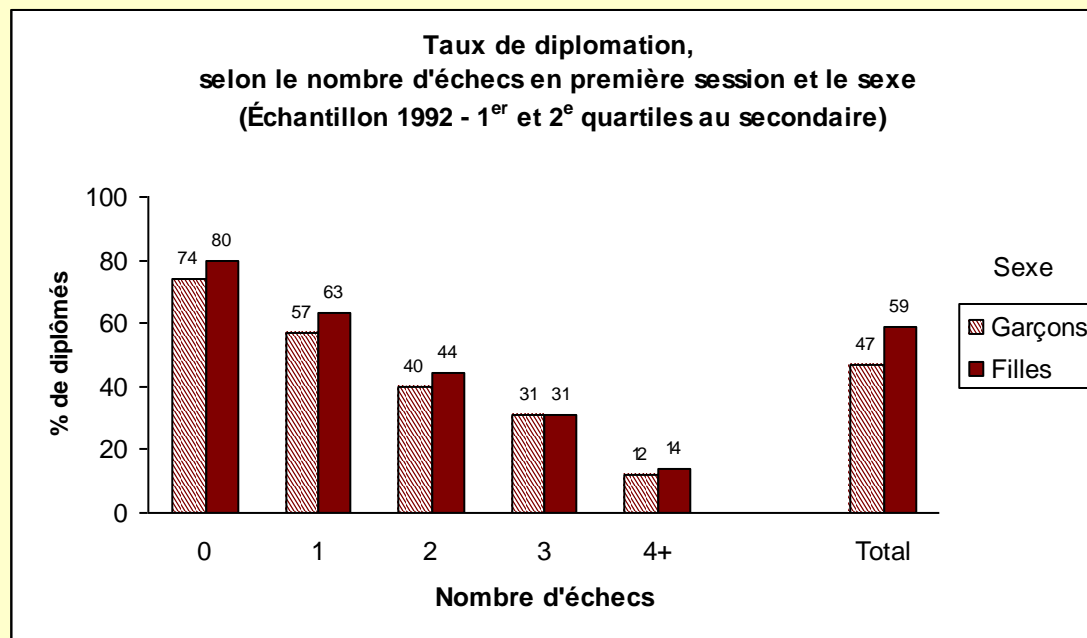


L'importance de la première session se fait sentir autant chez les forts que chez les faibles



Un résultat inattendu

La presque totalité de l'écart entre les pourcentages de diplômés des filles et des garçons est liée au fait que les filles réussissent mieux leur première session que les garçons. En comparant entre eux des étudiants qui ont réussi tous leurs cours de première session ou qui ont obtenu un même nombre d'échecs, on constate que les filles et les garçons ont des taux de diplomation quasi-identiques



Chez les plus faibles, les écarts sont moindres lorsqu'on considère le nombre d'échecs en première session.

Les garçons échouent plus de cours en première session, et c'est alors ce facteur qui est déterminant pour la diplomation.

Une piste pour
les collèges...

- Les mesures d'aide à la réussite mises en place en première session pour les étudiants les plus faibles ont déjà des effets positifs.
- L'augmentation des taux de réussite en première session toucherait sans doute plus de garçons, puisque ce sont eux qui échouent plus de cours.
- L'effet bénéfique serait alors plus perceptible sur les taux de diplomation des garçons.
- En développant des mesures d'aide particulièrement adaptées aux garçons, les collèges pourraient ainsi espérer réduire sensiblement l'écart entre les taux de diplomation des garçons et des filles.

Des variables sur lesquelles il est possible d'agir avant l'arrivée au collégial

- Les **élèves** du secondaire devraient consacrer plus de temps à l'étude
- L'encouragement des **parents** est bénéfique
- Les **institutions secondaires** peuvent pousser les élèves à se doter de bonnes habitudes de travail



Clin d'œil sur les statistiques

- Attention aux pourcentages
- Vérifiez les nombres

1 %

d'une cohorte dans le réseau, c'est...



450 étudiants

5 %

de diplômés dans un programme
offert à 20 étudiants, c'est...



1 étudiant

Un lien statistique n'est pas
nécessairement un lien **de cause à effet**



Il existe un lien statistique entre la longueur des pieds des enfants et leurs habiletés en lecture.

Plus ils ont de grands pieds, mieux ils lisent.

Ce qui est *non significatif*
en statistiques

peut être très *signifiant*
dans un contexte donné.

Je dois travailler avec :

- des codes permanents anonymes

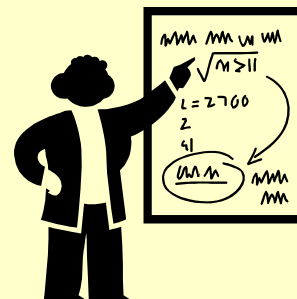
GAGA14027803

- Alfonso Gagliano ?
 - André Gagnon ?
 - Alexandre-Étienne Gagné-Lafortune ?
-
- des bases de données

C'est fiable, objectif et... impersonnel

Ajoutez-y...

- des étudiants qui peuvent vous parler
- des enseignants qui les connaissent



C'est plus subjectif, mais souvent révélateur

www.sram.qc.ca